

COURS : L'étude d'un texte littéraire.

Informations sur le cours :

Faculté : Des lettres et des langues université Ziane Achour DJELFA.

Département : Français

Public cible : 1ère année Licence

Intitulé du cours : L'étude d'un texte littéraire

Durée : 04 semaines

Enseignant :

Cours, TD : Dr. Selamat BRAHIM

Contact : [selamatkhalil@gmail.com](mailto:salamatkhalil@gmail.com).

PLAN :

Présentation du cours

Séquence 01 : Compréhension du texte

Fiche 1 : Lecture attentive et itérative

Fiche 2 : Regard para textuel

Fiche 3 : Impressions générales et repérages

Séquence 02 : Analyse

Fiche 4 : Exploitation d'une page

Fiche 5 : Identification des outils

Séquence 03 : Rédaction

Fiche 6 : Introduction

Fiche 7 : Développement

Fiche 8 : Conclusion

Ressource

Présentation du cours

- **COMMENT ANALYSER UN TEXTE LITTÉRAIRE ?**

(Méthode préparant la lecture analytique et le commentaire du texte)

Qu'est-ce qu'analyser un texte littéraire ?

Un texte littéraire est le résultat **d'un travail sur l'écriture**, une création. Analyser un texte littéraire signifie donc qu'il faut :

- mettre en valeur les intentions de l'auteur,
- mettre en évidence les procédés qu'il utilise pour parvenir à ce but,
- faire comprendre les réactions, les émotions que ce texte provoque chez le lecteur.

La méthode de l'analyse littéraire articule trois composantes **INDISSOCIABLES** que vous pouvez formaliser en :

1) ANALYSER le texte : Identifier des procédés (repérage)

- nommer ces procédés
- expliquer leur fonctionnement

2) CITER le texte : Il faut systématiquement justifier son analyse par des citations pertinentes du texte.

3) INTERPRETER : Construire la signification du texte, lui apporter du sens sans verser dans le délire interprétatif

(On ne peut pas faire dire ce qu'on veut à un texte !)

Objectifs généraux :

1. Acquérir des compétences en lecture en déterminant les spécificités des textes écrits, multimodaux (plusieurs codes).
2. Faire acquérir des compétences à l'étudiant comme raconter, expliquer, argumenter, décrire.
3. Acquérir des compétences en analyse, en synthèse, en reformulation (écrite).
4. Rédiger un commentaire sur le texte.

Séquence 01 : Compréhension du texte

Fiche 1 : Lecture attentive et itérative

Objectif opérationnel :

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable de bien lire un texte littéraire.

Pré-requis :

Quels sont les paramètres d'une bonne lecture ?

- Il y a la diction, le débit, la voix, la perception...

Déroulement :

Support :

Cette religion ...

... Ici, tu as Nfumbaha dormant sous la terre, derrière la maison de sa mère, un jeune homme qui a cherché sa mort, parce qu'il a cru en cette religion qui est vôtre dont je ne sais jusqu'où elle va vous conduire. Nous autres, nous savons à travers nos pères que les morts, une fois morts, traversent la frontière de la mort et de la vie et partent vers le centre de la terre, après être descendus et avoir traversé le fleuve, pour rejoindre là-bas les ancêtres, hommes sages et puissants qui veillent pour les leurs en cette vie. Maintenant arrive le Blanc et il vous dit dorénavant, ce n'est pas en bas mais en haut que vous devrez partir, et vous, vous le croyez. Je doute et ne cesse de douter. Et je me demande au cas où ce serait vrai, si là-bas en haut il y a un autre séjour pour les Africains et si vous rencontrerez là-bas des ancêtres à vous ? Comment êtes-vous sûrs que vous pourrez entrer dans le terrain sacré des Blancs, si ici sur la terre, ils ne vous laissent pas entrer, puis-je savoir pourquoi vous voulez aller vivre là où on ne comprend de vous ni le langage ni les coutumes. Ni même la couleur de votre peau ne ressemble à la leur. Que cherche un Africain dans les nuages, pleins de froid s'il n'y a pas de forêt où chasser, ni de fleuve où pêcher ? Stupides ! Plus que stupides ! Parce que s'ils vous laissent entrer dans leur ciel, ce serait seulement comme domestiques ou esclaves.

Je crois que nous avons déjà souffert suffisamment à cause des Blancs, pour qu'une fois morts nous continuions à les souffrir. Stupides !

Par ces paroles se dissout la réunion.

Maria NSUE ANGUE², *Ekomo*, Editions L'Harmattan, Paris, 1995.

Questions :

De quoi est-il question dans le texte ?

- Il est question de l'opposition de deux mondes : l'occidental et l'africain.

Sur quoi porte véritablement cette opposition ?

- Elle porte sur les cultures. Le narrateur exprime sa désapprobation de l'acculturation, du mode vie occidental.

Comment exprime-t-il ses sentiments ?

- Il le fait de façon énergique, voire catégorique.

Sur quoi vous êtes-vous appuyés pour le dire ?

- Nous nous sommes appuyés sur les éléments suivants :

*le titre, suffisamment éloquent ;

* l'évocation de Nfumbaha, comme une victime ;

* l'emploi répétitif du terme dévaluatif, « stupides », appliqués aux acculturés ;

*de nombreuses interrogations rhétoriques présentes dans le texte, pour appuyer le rejet de la culture occidentale ;
* discours à sens unique, aucune objection ;
* tonalité critique, voire polémique (ponctuation expressive).
Ces éléments, parmi d'autres, permettent donc de bien comprendre les grandes orientations du fragment.
Pour bien lire un texte, que faut-il finalement faire ?

Formalisation :

Pour bien entrer dans un texte littéraire, il importe avant tout de bien le lire. Il s'agit de le parcourir dans un premier temps pour prendre conscience de façon naïve de son contenu. Ensuite, on le relit, en tenant compte de tous les éléments graphiques et phoniques qui le composent pour en élucider provisoirement les difficultés formelles. Enfin, on procède à une troisième lecture. Celle-ci est dite latente. On procède à la mise en relation provisoire des éléments du fragment, tout en cherchant à en révéler les sous-entendus. Ici, la ponctuation joue un rôle très important.

Exercice d'application :

Lecture et analyse rapide de deux textes d'une dizaine de lignes chacun.

Réinvestissement : Lire à la maison un extrait de l'une des œuvres intégrales retenues (par exemple *Le Père Goriot* de Balzac ou *Une vie de boy* d'Oyono).

Fiche 2 : Regard para textuel

Objectifs opérationnels

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable d'examiner le para texte d'un extrait et de l'exploiter.

Pré-requis :

Définition du para texte et identification des éléments constitutifs.

-Ce sont les éléments qui sont autour du texte. On peut y relever le titre, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, la maison d'édition, l'année et/ou le lieu de publication, le chapeau...

Déroulement :

Trois supports :

1 Ebarlare

Une ville sombre Masuku
Un vieux manguier tordu
Que le vent secoue la nuit
Et dans l'ombre de la nuit
Sort le petit Ebarlare
Une mangue roule de l'arbre
Comme une pierre de la montagne
L'enfant la fourre dans son pagne
Puis regagne sa morne demeure
Quel triste bonheur !
C'est toujours la même vie
Dans ce corps tout chétif
Une mangue verte un peu de sel
Avec un vieux bout de manioc quel
Triste régal pour Ebarlare
Mais quand la mangue ne roule

Mais quand le manioc ne tombe
Ebarlare s'assied dans la cour
Et en pleurant tout le jour
Noue la trame de sa vie

Maurice OKOUMBA NKOGHE⁵, *Paroles vives écorchées*, Ed. A.R.C.A.M., Paris, 1980

2 Un pur cauchemar

(Le romancier a donné à Shaba deux le décor d'un événement historique : l'invasion de Shaba, en 1978, par les ex-gendarmes katangais réfugiés en Angola depuis 1968. Mais c'est surtout la lutte interne et spirituelle de l'héroïne, sœur Marie-Gertrude, que l'on peut suivre à travers ses carnets)

Ma journée me revient. Un pur cauchemar. Mes malades habituels ont déserté dès qu'ils les ont vus arriver. D'où sortent-ils ? Mystère. Ils étaient en civil, avaient l'habit remarquablement sale et le visage épuisé. Des membres démis, des plaies vives et, dans trois ou quatre cas, des blessures indéniables de balles. Des militaires sortant de la nuit ou de pauvres villageois pris entre deux feux ? Ils n'appartiennent certainement pas aux troupes katangaises qui occupent la ville. Leurs blessés entrent dans les meilleurs hôpitaux, le regard héroïque. Ceux-ci suaient la peur. A neuf heures du matin, ils étaient cinq ; à dix heures, onze ; et, en fin de matinée, une quinzaine. Je dois supplier la plupart d'entre eux de se rendre à l'hôpital de Gécamines. Les départements y sont mieux équipés et les soins meilleurs que ceux offerts par un petit dispensaire de quartier. Têtus, ils disent tous non. Je pensais une jambe, lorsque j'ai entendu le vrombissement d'une jeep. C'est à ce moment que je me suis rendu compte que Jacques n'était pas dans l'infirmerie. Une débandade. Des cris. Je me suis précipitée vers la grande entrée. Jacques était là, flanqué de quatre Katangais. Les gendarmes se sont saisis de deux blessés qui n'avaient pu s'enfuir et les ont emmenés avec eux.

J'ai regardé Jacques. Imperturbable, il a soutenu mon regard. Quelque chose s'est fendue en moi. La colère m'est montée à la tête, en énergie aveugle. J'allais éclater. Comme un éclair, un air a traversé mon esprit : « ...l'esprit de Dieu t'a envoyé proclamer la paix... » La paix, quelle paix ! Je me suis assise sur une chaise. Jacques était toujours devant moi. Je lui ai, très calmement, donné son congé définitif. J'ai ensuite fermé le dispensaire et suis rentrée à Emmaüs.

Valentin-Yves MUDIMBE,⁷ *Shaba deux*, Editions Présence Africaine, Paris, 1989.

3 Afrique

Afrique mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales
Afrique que chante ma grand-Mère
Au bord de son fleuve lointain
Je ne t'ai jamais connue
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants
Afrique dis-moi Afrique
Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
Et se couche sous le poids de l'humilité
Ce dos tremblant à zébrures rouges

Qui dit oui au fouet sur les routes de midi
Alors gravement une voix me répondit
Fils impétueux cet arbre robuste et jeune

Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu de fleurs blanches et fanées
C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté.

David DIOP, *Coups de pilon*, Présence Africaine, Paris, 1973.

Regardons ces textes. Ont-ils un para texte ?

- Oui, chacun d'eux a un para texte.

Identifions-le.

Pour le premier :

Le titre, *Ebarlare* ;

Le nom de l'auteur, *Maurice OKOUMBA NKOGHE*,

Le titre de l'ouvrage d'où est tiré le texte, *Paroles vives écorchées*,

La maison, le lieu et l'année d'édition, *Ed. A.R.C.A.M., Paris, 1980*.

Pour le deuxième :

Le titre, *Un cauchemar* ;

Le chapeau, *situation du texte* ;

Le nom de l'auteur, *Valentin-Yves MUDIMBE* ;

Le titre de l'œuvre d'où est extrait le texte, *Shaba deux* ;

La maison, l'année et le lieu de publication, *Editions Présence Africaine, Paris, 1989*.

Pour le troisième :

Le titre, *Afrique* ;

Le nom de l'auteur, *David DIOP* ;

Le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte, *Coups de pilon* ;

La maison, le lieu et l'année d'édition, *Présence Africaine, Paris, 1973*.

Sur quoi portent ces allusions ?

-Elles portent sur les circonstances relatives à la production de ces extraits.

Quel en est l'intérêt ?

-Ces éléments orientent la compréhension du texte. Ils donnent déjà la thématique centrale et les circonstances qui entourent la publication ou l'édition. Ils éclairent, d'une certaine manière, certains aspects de la page.

En quoi doit-on y accorder un intérêt pour l'analyse d'un texte ?

-On doit en tenir compte parce qu'ils situent de façon générale par rapport aux enjeux et aux circonstances de l'extrait. Ils peuvent éviter les contresens dans la compréhension.

Formalisation :

Le para texte renvoie aux différentes indications qui entourent le texte. Il en est ainsi du titre, du chapeau, du titre de l'œuvre d'où il est extrait, de l'année de publication, de l'édition, de la collection ou même de toutes les notes explicatives qui peuvent accompagner le texte. Ces différents éléments situent le fragment et permettent de mieux le comprendre.

Exercice d'application :

Examiner deux extraits (exemples : un extrait de *Cahier d'un retour au pays natal* de CESAIRE et un fragment de *Madame BOVARY* de FLAUBERT). Identifier le para texte. Donner son importance.

Réinvestissement :

Trouver à la maison trois textes, essayer de repérer leur para texte et donner leur importance. Préparer le travail à l'écrit, avec des supports textuels.

Fiche 3 : Impressions générales et repérages

Objectifs opérationnels :

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable de dégager les impressions générales d'une page et les repérages centraux.

Pré requis :

Que peut-on entendre par impressions sur un texte ? Qu'entend-on par repérage ?

- Les impressions font allusion aux sentiments suscités au premier abord et les indices textuels font partie du repérage, comme éléments de preuve.

Déroulement :

Support :

Plus d'Edongo

Mon village n'est plus
Mon beau village est mort
Tué par la ville et l'évolution
Tué par l'émancipation.
Mon grand-père n'est plus
Mon bon grand-père est mort
Tué par la vieillesse
La maladie et l'usure.
Ma grand-mère n'est plus
Ma gentille grand-mère est morte
Tuée par les durs travaux des champs
La marche en forêt et le paysannat.
Mon père n'est plus
Mon fameux père est mort
Tué par l'argent
L'alcool et les femmes.
Ma mère n'est plus
Ma tendre mère est morte
Tuée par les soucis des enfants
La misère et l'abandon.
Moi la progéniture je ne suis plus
Moi-même le rejeton je suis mort
Tué par l'orgueil et la vanité
Tué par la gourmandise et la luxure
Tué par la paresse
La corruption et l'opprobre.

Quentin Ben MONGARYAS¹⁰, *Voyage au coeur de la plèbe*, 1986

Le lire progressivement et poser des questions de compréhension.

Quels aspects s'en dégagent ?

- Convocation des notations familiales ;
- L'apocalypse ; tout le monde est tué (« n'est plus », « je ne suis plus ») ;
- La détresse est poignante ;

- Implication personnelle (« moi », « ma », « mon », « moi-même »)

Que peut-on en déduire ?

- Les différentes résonnances renvoient à un monde complètement dévasté, pour mieux dire, mort ;
- L'auteur est un être meurtri, mort, jusqu'au plus profond de son être.

Sur quels paramètres peut-on s'appuyer pour l'examiner ?

- les réseaux lexicaux les plus récurrents ;
- les répétitions de termes (« tué ») ;
- les images (« tué par l'orgueil et la vanité », « tué par la gourmandise et la luxure ») ;
- des figures du discours évocateurs (l'hyperbole et la métaphore traversent le texte)

Comment faire des repérages centraux dans un texte ?

Formalisation :

Les impressions sont fonction des textes et du ressenti du lecteur. Pour parvenir à les dégager, on peut s'appuyer sur la forme matérielle du texte, la ponctuation, les sonorités, les images, les structures syntaxiques ou lexicales, l'enchaînement des idées, entre autres. A partir de ces impressions se révèlent également les grandes zones de sens qui vont commander des repérages précis.

Exercice d'application :

Analyse d'un extrait d'une dizaine de lignes.

Consigne : dégager les impressions et les principaux repérages.

Réinvestissement :

Distribution de trois extraits à traiter à la maison (choisis en fonction des objectifs visés et des éléments à mettre en valeur).

Séquence 02 : Analyse

Fiche 4 : Exploitation d'une page

Objectif opérationnel :

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable d'analyser un texte.

Pré requis :

Que signifie analyser un texte ?

-Analyser un texte signifie l'examiner pour mettre en lumière ses zones de sens, l'explicitier, le creuser pour en révéler les non-dits, les sous-entendus et les présupposés.

Quels types d'analyse de texte connaissez-vous ?

-Pour analyser un texte, plusieurs approches existent. Il en est ainsi de la lecture méthodique, la lecture suivie, lecture analytique, le commentaire composé...

Déroulement :

Support

Guinée11

C'est le lent chemin de Guinée :

La mort t'y conduira.

Voici les branches, les arbres, la forêt,

Ecoute le bruit du vent dans les longs cheveux

D'éternelle nuit.

C'est le lent chemin de Guinée :

Tes pères t'attendent sans impatience
Sur la route : ils palabrent.
Ils t'attendent.
Voici où les ruisseaux grelottent
Comme des chapelets d'os.
C'est le lent chemin de Guinée :
Il ne te sera pas fait de lumineux accueil
Au noir pays des hommes noirs :
Sous un ciel fumeux, percé de cris d'oiseaux
Autour de l'œil du marigot
Les cils des arbres s'écartent sur la clarté pourrissante
Là t'attendent au bord de l'eau un paisible village et
La case de tes pères et la dure pierre familiale
Où reposer ton front.

Jacques ROUMAIN, *Poèmes* (1936-1945)

Regardons ce texte. Comment pouvons-nous lancer son analyse ?

On peut utiliser plusieurs entrées. Ici, par exemple, on peut utiliser l'entrée formelle ou lexicale, en examinant les caractéristiques de l'extrait du point de vue de la versification et des grandes constellations lexicales. Dans ce sens, on peut faire les remarques suivantes :

- C'est un poème de vingt vers blancs, de longueurs variées, non organisés en strophes = on déduira qu'il s'agit d'une poésie libre ;
- Au niveau lexical, les notations qui apparaissent le plus charrient la spatialisation, le mouvement (« Guinée », « chemin », « forêt », « route », « ruisseau », « pays », « marigot », « là », « au bord de l'eau », « village », « case ») = nul doute alors que la logique du voyage, d'un changement d'espace est mise en évidence ;
- Du point de vue stylistique, certaines figures du discours, comme la personnification, notamment vers la fin du texte (« un ciel fumeux, percé de cris d'oiseaux », « Autour de l'œil du marigot », « les cils des arbres s'écartent sur la clarté pourrissante »), mettent en exergue le caractère chaleureux et humain du monde qui accueille ; dès lors, la mort n'est plus envisagée comme une chute, mais comme un moment d'ascension et d'accession à un univers où la vie baigne dans la communion, « où il n'y a plus d'ambiguïté », pour emprunter les mots de Samba Diallo¹².

Formalisation :

L'analyse d'un texte est le moment où doit se lire la sensibilité de l'élève. Il opère en tenant compte du type de texte ; car les textes, en fonction de leur nature, convoquent des orientations techniques particulières, particulièrement en rapport avec les éléments techniques d'analyse. Ici, il importe d'examiner les éléments porteurs de sens, de mettre en relation de façon très étroite tout signe graphique avec le sens du texte. Tout élément est analysable s'il ouvre une perspective de compréhension.

Exercice d'application :

Travail sur un texte choisi en fonction de l'objet d'étude globale.

Réinvestissement :

Texte à traiter à la maison. Même consigne, à savoir, chercher les clés d'entrée dans un texte.

Fiche 5 : Identification des outils

Objectif opérationnel :

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable d'identifier les outils d'analyse d'un texte.

Pré-requis :

Qu'entend-on par outil d'analyse d'un texte ?

-C'est un élément technique à partir duquel peut se faire l'exploration d'un discours.

Quelles sont les catégories d'outils qu'on peut relever ?

-Il y a les catégories grammaticale, typographique, stylistique, lexicale, phonique...

Déroulement :

Support

Lettre d'un exilé

L'encre de cette lettre sort de mon cœur, Vois, si je suis triste.

J'ai perdu mon ciel et ma terre, Je vis à l'hôtel, suspendu Comme un oiseau de passage Dans un bois de fortune. Le souvenir est le seul terroir qui me reste ; Et parfois l'enfance qui veut rejaillir Parvient à peine jusqu'à la mémoire. Nous sommes de faux dieux : Nous portons par devant des yeux Qui ne perçoivent que le passé.

Je suis seul tout seul à présent,

Et le froid frappe à la porte.

Dans le lac gelé du silence

Je suis la barque abandonnée.

Les enfants ne m'habitent plus,

La femme est sortie de mes bras,

Qui fut longtemps consommée sous la lampe.

Mon cœur s'est débattu pour la suivre,

Mais les cœurs souffrent la géhenne

Dans leur cage.

Je ne veux plus rien. Je donne ma maison

Aux rats, à l'herbe, aux ennemis ;

Qu'ils achèvent mon image

En détruisant ces briques

Où ma sueur n'est pas encore sèche.

Je flaire la nuit qu'il fera dans ma tombe

Car je n'ai plus de feu dans notre Planète.

Jean-Baptiste TATI-LOUTARD¹³, Les feux de la planète, NEA, 1977.

Identifions les différents outils susceptibles d'aider à analyser ce texte, tout en faisant des déductions sur leur apport au niveau du sens (de nombreuses questions orientées seront posées pour amener les élèves à ressortir les différents aspects mis en valeur dans le tableau).

Outils d'analyse	Repérage	Interprétation
Champ lexical de la détresse	« exilé » (titre), « triste »(v1), « suspendu »(v4), « faux dieux »(v10), « seul »(v13), « froid »(v14), « silence »(v15), « abandonnée »(v16), « souffrent »(v21), « cage »(v22),« rien »(v23), « nuit »(v23),« tombe »(v23)	Dévoile le thème majeur du texte : la douleur ou l'angoisse
Adjectifs qualificatifs Participe passé Impératif	« triste » (v1), « faux » (v10) « suspendu » (v4) « Vois » (v2)	Termes renvoyant à l'inconfort
Répétition du mot	« je » (9 occurrences)	Insistance sur l'individualité, la solitude.
Comparaison	« Comme un oiseau de passage dans un bois de fortune » (5-6)	Image de l'albatros baudelairien, malheureux, incompris, étranger.
Tonalité	« cœur » (v1), « triste » (v2), « je » (9 fois), « suspendu » (v4), « souvenir » (v7), « seul » (v13), « souffrent » (v21)	Caractère élysiaque de la page, car la douleur personnelle est réelle.
Gradation ascendante	« Je suis seul tout seul » (v13à	Intensité de l'isolement ; un Crusoé.
Métaphore	« l'encre de cette lettre sort de mon cœur » (v1)	Image de l'épanchement sentimental, caractère intime de la parole, sincérité, profondeur.

Que pouvons-nous déduire au terme de l'élaboration de ce tableau, certes non exhaustif ?

-Nous pouvons dire qu'il est une grille à partir de laquelle les ressources du fragment sont mises en évidence, pour en révéler le sens.

Que faut-il alors retenir des outils d'analyse d'un texte ?

-Ce sont des clés techniques qui aident à mieux explorer une page, pour en ressortir la « subatlantique moelle »

Formalisation :

Un texte littéraire est un système d'outils d'analyse, un « tissu ». L'analyse vise à saisir les rapports de sens entretenus par ses différentes constituantes pour dire. Et la richesse d'un texte tient à la possibilité de pouvoir y extraire ou dénicher ces ressources de la langue. Tout élément entrant dans sa composition peut faire l'objet d'un regard technique. Les outils d'analyse sont de plusieurs ordres.

Exercice d'application : *Trouver un texte d'une dizaine de lignes.*

Travail à faire (Identifier les différents outils susceptibles d'aider à analyser ce texte, tout en faisant des interprétations possibles).

Je détestais les peignées, convaincu sans doute que j'y aurais toujours le dessous. Au demeurant je n'aurais pas plus aimé donner des coups que je n'aimais d'en recevoir. Tout de même, chez Vedel, il y avait un grand sacré rouquin au front bas, dont le nom m'est heureusement sorti de la mémoire, qui abusait un peu trop de mon pacifisme. Deux fois, trois fois, j'avais supporté ses sarcasmes ; mais voilà que, tout à coup, la sainte rage me prit ; je sautai sur lui, l'empoignai ; les autres cependant se rangeaient en cercle. Il était passablement plus grand et plus fort que moi ; mais j'avais pour moi sa surprise ; et puis je ne me connaissais plus ; ma fureur décuplait mes forces ; je le cognai, le bousculai, le tombai tout aussitôt. Puis, quand il fut à terre, ivre de mon triomphe, je le traînai à la manière antique, ou que je croyais telle ; je le traînai par la tignasse, dont il perdit une poignée. Et même je fus dégoûté de ma victoire, à cause de tous ces cheveux gras qu'il me laissait entre les doigts, mais stupéfait d'avoir pu vaincre ; cela me paraissait auparavant si impossible qu'il avait bien fallu que j'eusse perdu la tête pour m'y risquer. Le succès me valut la considération des autres et m'assura la paix pour longtemps. Du coup, je me persuadai qu'il est bien des choses qui ne paraissent impossibles que tant qu'on ne les a pas tentées.

André GIDE¹⁴, *Si le grain ne meurt*, (1920-1924)

Réinvestissement :

Travail d'identification et d'interprétation des outils à faire sur la base de l'extrait suivant.

Pour ces sept jours, nous ferons des virées à la plage, au cinéma. Surtout pas aux séances programmées tard dans la nuit, Trouville étant devenu une jungle où tout le monde se perd. C'est le colt qui fait maintenant la loi. La vraie loi. On dit qu'on vous troue maintenant l'abdomen et la gorge pour quelques pièces de monnaie. La nuit. Le jour aussi. Devant témoins. Personne, pas même les hommes-léopards, postés à chaque détour du chemin, le crache-feu en bandoulière, ne vous prête main forte. Leur omniprésence, le long des rues, participe pour beaucoup au décor insalubre d'une ville sans charme. C'est à croire que seul le vert de leur vestimentaire fait office de verdure en ces contrées où les espaces verts sont si rares. Qu'on ne s'en émeuve. Les braves savent bien se rendre utiles. Adeptes de la divine bouteille, les journées de racket se terminent toujours dans ces trous bruyants de décibels. Pendant ce temps, les hommes aux longs couteaux font leur safari. Allègrement. Pour étaler aux yeux du monde leurs téméraires exploits, ils exposent sans émoi leurs trophées au grand public. A Trouville, le sang charrie les trous des avenues. Avenues ? Plutôt des rues lépreuses reconnaissables à leurs pansements et leurs cicatrices hideuses. Tout le contraire de Yémoville avec sa candeur, son amitié. Trouville est un caveau, un Palerme des tropiques. Lorsqu'on quitte le lit au petit matin, on n'est jamais sûr de le retrouver avant le petit soir. Entre le matin et le soir, il est probable qu'on vous envoie dans un trou. Trouville, naguère radieuse, a maintenant tout l'air d'un monstre urbain où des milliers de serrures sautent à tout instant. Du fond de chaque maison, des râles de ceux qui reçoivent des coups de poignard en plein cœur. Ici, un homme bat sa femme. Là, on crie au voleur. Là-bas, un enfant vient de crever. Tout à côté, un corbillard, toutes sirènes hurlantes, dépose un sarcophage. Plus loin, on crie au « séparez-les ». On vit dans cette sarabande à tous les instants. Comment ne pas se confondre en regrets, même pour un petit temps hors de Yémoville, à l'idée d'aller s'empoisonner l'existence à Trouville ?

Armel NGUIMBI¹⁵, *Le Bourbier*, Editions Odette Maganga, 2012.

Séquence 03 : Rédaction

Fiche 6 : Introduction

Objectif opérationnel :

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable d'élaborer une introduction de commentaire composé.

Pré requis :

Que vise une introduction de commentaire composé ?

- Elle vise à présenter le texte et à donner l'ordre que va suivre l'analyse.

Déroulement :

Rappelons les étapes successives d'une introduction de commentaire composé :

Mise en contexte – présentation du texte – annonce du plan

Distribution d'un document comportant trois introductions différentes (sur les textes de Jean-Baptiste TATI LOUTARD, André GIDE et Jacques ROUMAIN).

1.

La thématique de l'exil traverse la sphère littéraire négroafricaine. De Parole de vivant de Auguste MOUSSIROU MOUYAMA à Antsa de Jacques RABEMANANJARA, en passant par Une vie de boy de Ferdinand OYONO, la question est bien évoquée. C'est dans ce cadre qu'il convient de situer le poème de TATI LOUTARD. En effet, ce texte intitulé « Lettre d'un exilé », tiré du recueil Les feux de la planète, publié aux Nouvelles Editions Africaines en 1977, nous plonge dans le monde de la male vie vécu intérieurement par un prisonnier. Ainsi, dans le cadre d'une analyse de ce passage, il semble judicieux d'étudier l'expression des sentiments douloureux chez un être qui doute de son existence et le tableau d'une vie vidée de son sens.

2.

Depuis l'antiquité, la littérature s'est toujours investie dans des questions aussi variées que les comportements antisociaux de certains individus. GIDE nous donne justement l'occasion de nous en rendre compte dans un extrait. Son texte décrit une situation qui montre comment l'homme peut être amené à agir contrairement à ses convictions. Cette question est d'ailleurs révélatrice des manquements perceptibles dans notre société. A cet effet, notre commentaire s'attellera à mettre en valeur cette thématique.

3.

Jacques ROUMAIN est sans nul doute l'un des grands écrivains de notre époque. D'ailleurs ses nombreuses publications permettent de le démontrer. Dans le texte qu'il offre à notre attention, « Guinée », il est question de nous plonger dans la cosmogonie négro-africaine en présentant le mythe de la mort comme un voyage mystique. Son texte est tiré des Poèmes, publiés Poèmes entre 1936 et 1945. Notre étude va consister à voir dans quelle mesure cette page peut être lue comme la description du monde de l'au de-là et la présentation du cheminement y conduisant.

Analysons ces introductions. Sont-elles recevables ? Pourquoi ?

La première est recevable parce qu'elle suit les orientations méthodologiques et elle est bien structurée.

La deuxième comporte des errements : « depuis l'antiquité », formule à bannir, car c'est une prétention ; texte non situé ; confusions au milieu, avec une analyse qui n'a pas sa place là ; pas d'annonce de plan ; emploi peu justifié de « à cet effet ».

La troisième n'est pas recevable : affirmation gratuite et maladroite dès l'amorce ; situation du texte donnée dans la confusion ; pas d'articulations mettant en lumière la cohérence interne du paragraphe.

Formalisation :

Une introduction de commentaire composé doit être structurée et articulée. Elle commence par une mise en contexte brève, puis la présentation de la carte d'identité du texte et son idée générale, avant de se terminer par l'indication du plan d'intervention.

Exercice d'application :

Faire une introduction à partir d'un extrait de l'œuvre intégrale en étude (exemple : « Je demande trop aux hommes », tiré de *La tragédie du roi Christophe* d'Aimé CESAIRE).

Réinvestissement :

Une introduction à critiquer et une introduction à élaborer sur le texte de CESAIRE.

Fiche 7 : Conclusion**Objectif opérationnel :**

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable d'élaborer une conclusion de commentaire composé.

Pré requis :

Que vise une conclusion de commentaire composé ?

- Elle vise à clôturer l'analyse, à tirer les enseignements et à ouvrir la page à d'autres.

Déroulement :

Rappelons les étapes successives d'une conclusion de commentaire composé :

Bilan de l'étude – intérêt du texte – ouverture

Distribution d'un document ayant trois conclusions différentes (cf. textes précédents).

1.

*TATI LOUTARD est un écrivain qui sait mettre son talent en oeuvre. Il nous le montre bien dans ce texte, à travers un style alerte où cohabitent métaphores et anaphores pour dire la douleur. Il veut par-là interpeller notre conscience au sujet de ce que représente en réalité l'exil. Comme BESSORA¹⁶, dans *Tâches d'encre* ou Ferdinand OYONO dans *Chemin d'Europe*, l'exil est vécu comme le moment de la brisure.*

2.

Que retenir de ce fragment de texte d'André GIDE ? C'est un poète dont l'ambition est purement éthique. Il veut moraliser dans son texte, surtout apprendre à mesurer les potentialités endormies au fond de chacun de nous. Il invite aussi à regarder autrui, non pas comme un ennemi en cas d'adversité mais comme une personne avec qui on peut parvenir à la compréhension. N'est-ce pas de cette manière que la vie doit fonctionner ?

3.

Jacques ROUMAIN a su nous présenter dans ce texte un des pans de la cosmogonie négroafricaine, notamment la vision de la mort. Cette présentation est soutenue par une expression faite d'images renvoyant à la nature, vivante. Dès lors, on est tenté de mettre en relation la mort et les éléments naturels. Une telle optique est perceptible dans la logique symbolique de BAUDELAIRE, lorsqu'il évoque notamment les « vivants piliers » qui font la nature.

Analysons ces conclusions. Sont-elles recevables ? Pourquoi ?

La première et la dernière sont recevables, car répondant aux exigences méthodologiques. La deuxième est confuse, ne faisant aucune remarque sur la forme, aucun lien avec d'autres textes ou auteurs. Elle se termine par une interrogation sans intérêt.

Formalisation :

Une conclusion de commentaire composé est la dernière étape du travail. Elle se fait à trois niveaux : le bilan de l'analyse, l'intérêt de la page et l'ouverture du texte à d'autres horizons.

Exercice d'application :

Faire une conclusion à partir d'un extrait de texte de CESAIRE, évoqué précédemment.

Réinvestissement :

Demander aux étudiants de produire des conclusions collectives et de procéder à des échanges. Chaque groupe critique le travail de l'autre, en donnant les raisons.

Fiche 8 : Développement**Objectif opérationnel :**

A la fin de la séance, l'étudiant doit être capable d'élaborer un développement de commentaire composé.

Pré-requis :

Comment s'organise le développement d'une dissertation ?

-Il s'organise de façon argumentée. Il en est ainsi du développement d'un commentaire composé.

Déroulement :**Support : Paragraphes rédigés****Texte**

Le rituel ésotérique débuta. A minuit. Le grand chef n'avait plus rien de grand, ni de chef, débarrassé des attributs qui font l'homme et la fonction. Il déposa ses habits sur la berge et entra dans l'eau avec pour unique vêtement une petite culotte *popo*.¹⁷ L'un des trois vétérans prit un seau d'eau à moitié plein et le lui cala entre les jambes. Le second plaça une poule vivante sur sa tête tandis que le troisième, visiblement un puits de science, lui tendit une branche de fougère en déclarant :

- Mon fils, tu es venu vers nous en toute connaissance de cause. Nous trois ici réunis ne sommes que de modestes intermédiaires entre toi et l'au-delà, le domaine du possible. Notre science est désintéressée. Quoique tu veuilles devenir ou faire, tu ne le devras qu'à ton propre mérite. Seuls les ancêtres qui nous ont légués cette connaissance savent mieux que nous la nature de ton cœur. Ils sauront par conséquent si tu es apte ou non à obtenir ce que tu désires. En tant qu'aîné de mes frères, c'est à moi que revient le devoir de t'instruire sur la procédure du rituel. Tu dois commencer par faire ta confession. Ensuite, tu devras arracher une palme de la fougère toutes les fois que tu estimeras avoir fait du mal à autrui. Chaque palme correspond naturellement à un péché. Mais attention, la règle fondamentale consiste à ne rien cacher. Sinon, tu ne pourras pas bénéficier de notre savoir familial et traditionnel. Cette poule posée sur ta tête sera ton sérum de vérité. Maintenant mon fils, je te laisse avec ta conscience. Que les mânes des ancêtres qui sont avec nous cette nuit te protègent.

L'homme à la culotte *popo* commença son *mea culpa*. Il était une heure du matin. L'air était glacial. Ses lèvres murmuraient des paroles inaudibles et sa main droite plongeait à intervalles réguliers dans le seau. L'eau courait bravement autour de lui et la poule, immobile, semblait apprécier le sommet du crâne ministériel. Bientôt, le mouvement des lèvres et des mains cessa. Le temps s'égrenait toujours. Lentement. La poule n'était toujours pas décidée à abandonner la tête du malheureux. Elle poussait même le culot jusqu'à y déverser des flots d'excréments. Les trois frères s'interrogeaient du regard, inquiets.

- Cette poule blanche est le baromètre du Bien et du Mal. Son entêtement sur la tête prouve sans conteste que tu n'as pas tout dit. Parle, mon fils, n'aie crainte. Lave ton cœur des saletés qui t'empêchent de te libérer, dit encore l'aîné.

Chantal-Magalie MBAZOO-KASSA¹⁸, *FAM*, La Maison Gabonaise du Livre, 2003

Identifier les éléments constitutifs des paragraphes qui suivent.

L'extrait de texte narratif de MBAZO'O KASSA laisse découvrir certaines pratiques traditionnelles des pays africains. Cette présentation, à travers des paramètres pertinents, dévoile le matériau et le cadre initiatique.

Le lecteur de l'extrait est tout de suite saisi par l'évocation d'un environnement géographique propre au « rituel ésotérique ». Car il s'agit d'un ensemble de composantes dont la symbolique n'est pas accessible à tout le monde. Cet espace est dominé par l'« eau », présenté comme un principe actif, fécondant et purificateur et viatique pour l'entrée dans le monde des initiés. Elle entoure le rite, tout en en constituant l'élément central. S'y ajoutent d'autres éléments, représentés par des substantifs comme le « sceau », une « poule vivante » et une « branche de fougère ». Ces notations renvoient à des allusions ésotériques bien précises ; chacune de ces composantes est un élément dynamique pour l'accomplissement du culte. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle « les vétérans », désignation méliorativement chargée, laissent l'impétrant face à sa conscience.

En outre, le cadre est particulièrement pesant, lourd : la cérémonie a lieu à « minuit », dans la forêt, dans l'« eau ». Les éléments sont ici colorés pour nous introduire dans le décor d'un film d'horreur. Car le temps comme l'espace semblent propices aux apparitions fantomatiques. On ne s'étonne donc pas qu'un des maîtres initiateurs lance, sous forme d'imprécation :

« Que les mânes des ancêtres qui sont avec nous cette nuit te protègent. » Il y a donc des forces invisibles, incontrôlables par le commun dans ce lieu.

Quels sont les éléments d'un développement ?

- l'axe ;
- les idées permettant de valider l'axe ;
- les références du texte servant de preuve (entre guillemets) ;
- les outils techniques, relevés dans les faits textuels identifiés.

Qu'en déduire ?

Le développement du commentaire composé est le moment de l'analyse du texte. Cela se fait de façon structurée, argumentée, pour valider l'axe.

Formalisation :

La rédaction d'un développement de commentaire composé s'appuie sur un plan de travail rigoureusement organisé. Celui-ci est habillé de phrases qui montrent les différentes interprétations faites sur le texte, intégrant les allusions techniques. Les éléments du texte doivent être bien cités et la correction syntaxique doit être de mise. On devra penser à l'équilibre des parties.

Exercice d'application :

Ajouter un paragraphe de dix lignes au travail précédent.

Réinvestissement :

Rédiger la suite à la maison deux ou trois paragraphes de commentaire, sur la base d'un extrait de texte d'une vingtaine de lignes.

Ressource :

Lebrun M. **Les compétences et les « CCC » : Capacités, Contenus et Contextes.**

Popo ancienne appellation du tissu wax ou sosso importé d'Afrique de l'Ouest.

Learning Outcomes, apprentissage et dispositif, approche programme ... [Internet].

Disponible sur : <http://lebrunremy.be/WordPress/?p=559>

« L'enseignement du commentaire composé »- Honoré Ovono Obame site : Francparler-oif.org